LITANIES DU TIERS-ETAT.

SIRE, ayez pitié de nous.
Roï, Bienfaiſant, écoutez-nous.
Sire, ayez pitié de nous.
Pere du Peuple, exaucez-nous.
MARIE-ANTOINETTE, priez pour nous.
MONSIEUR, frere du Roi,
Duc d'Orléans,
Princes & Princeſſes qui aimez l'Etat,
Pairs qui avez opiné en faveur du Peuple, à l'Aſſemblée des Notables,
Duc de la Rochefoucault,
Duc de Mortemar,
Maréchal Duc de Noailles, priez pour nous.
Nobles qui avez défendu les droits du Tiers-Etat, priez pour nous.
Maréchal de Beauveau,
Duc du Châtelet,
Comte de Rochambeau,
Comte de Montboiſſier,
Marquis de la Fayette,
Nobles de Franche-Comté qui avez proteſté contre la ſéditieuſe Proteſtation d'une partie de votre chambre, priez pour nous.

A

Prince de Montbarrey qui vous êtes joint à la Proteſtation patriotique, priez pour nous.
Comte de la Blache,
Nobles du Dauphiné,
Prélats-Patriotes, & vraiment religieux,
Archevêque de Narbonne,
Archevêque de Vienne, priez pour nous.
Archevêque de Bordeaux,
Evêque de Rhodès,
Evêque de Blois,
Evêque de Nantes,
Evêque de Niſmes,
Evêque de Quimper,
Evêque de Langres,
Eccléſiaſtiques de tout rang qui aimez le Peuple, priez pour nous.
Curé de Saint-André-des-Arcs,
Curé de Sainte-Marguerite,
Curé de Saint-Euſtache,
Paſteurs & Curés qui connoiſſez la détreſſe du Peuple,
Curés de Campagne, Curés à portion congrue, pauvres Vicaires, *ſoutenez le patriotiſme par vos inſtructions.*
Magiſtrats populaires, intercédez pour nous,
Premier-Préſident du Parlement de Paris,
Premier Préſident du Parlement de Grenoble,
Préſident de Noiſeau,
Premier Préſident du Parlement de Bordeaux,
Procureur-Général du Parlement de Pau.
Premier Préſident de la Chambre des Comptes de Rouen,

Avocat-Général Hérault, parlez pour nous,
Avocat-Général d'Ambray,
Ducheſſes, Comteſſes, Vicomteſſes, Marquiſes, Baronnes, qni préférez la bienfaiſance & la juſtice à des chimères orgueilleuſes, *ſoyez-nous favorablss.*
Femmes aimables, de tout rang & de tout état, parlez pour nous,
De tout mal, délivrez-nous, Sire.
Du Mémoire des Princes, délivrez-nous, Sire.
Des motifs des douze Notables,
De la forme de 1614,
Des avis de M. le Chev. de Guer,
De l'enlévement des Pétitions, Proteſtations Patriotiques,
Des arrêtés entortillés du Parlement de Paris,
Des violences du Parlement de Franche-Comté,
Des bévues du Parlement de Bretagne,
De l'ariſtocratie des Grands,
De la vénalité des Charges,
Du deſpotiſme & de la morgue de la haute-Robe,
De la longueur des Procédures, délivrez-n.
De la pareſſe des Rapporteurs, délivrez-n.
De l'ignorance des Juges, délivrez-nous, Sire.
De la rapacité des Secrétaires,
Des épices & des vacations,
Des aſſaſſinats juridiques,
Des réquiſitoires incendiaires, & de la brûle des écrits.

Du ſecret des Procédures criminelles, délivrez-nous, Sire.

De la queſtion préalable,

De l'opprobre de la ſellette,

De l'impunité des Juges Souverains,

De l'éloquence verbeuſe des diſciples de Meſmer,

Des projets des fous de l'île S^{te}. Marguerite,

Des tours de paſſe-paſſe du Général Jacquot,

Des voleries de la baſſe-Robe,

De toutes les vexations, friponneries, ruſes, formalités enfantées par la chicane,

De l'inquiſition de la preſſe,

Des méchans qui veulent s'oppoſer aux Etats-Généraux,

Des mal-intentionnés qui feignent de douter de leur tenue,

Des ſuffrages recueillis par ordres & non par tête

De la Nobleſſe de Bretagne,

De la Nobleſſe anti-patriotique de Franche-Comté,

Du géant de la Roche-Bernard, délivrez-n.

De l'hérédité de la Nobleſſe,

Des ordres Militaires, prétendus hoſpitaliers, qui n'ont que l'orgueil & la cupidité pour objet.

Du Code des chaſſes,

Des reſtes déſaſtreux de l'iniquité féodale,

Des Fours banaux, délivrez-nous, Sire.

Des Moulins de contrainte,

Des Preſſoirs banaux, délivez-nous , Sire.
De la Corvée & de la Taille ,
De l'infernale invention de la Gabelle,
Des Aides, & du trop-bu ,
Du jeu infame de la Loterie-Royale de
France & autres,
Des Péages, & autres entraves qui ruinent le
Commerce ,
De la honte d'une banqueroute,
Des Employés des Fermes,
De là dureté des Traitans,
De l'inégale repartition des impôts,
De la noirceur de vos Courtiſans,
De l'égoïſme & de l'ambition du Clergé ,
De la foibleſſe & de la trahiſon de quelques-
uns de vos Miniſtres, délivrez-nous Sire.
De l'inſuffiſance des loix contre les Grands,
De l'abus des Lettres-de-cachet,
Des prodigalités miniſtérielles ,
De la cupidité des Subalternes,
Du fardeau des penſions non-méritées,
De l'excès des récompenſes pécuniaires,
De l'excluſion du mérite des places que la
Nobleſſe s'eſt appropriées,
Des cachots de la Baſtille,
Des priſons d'Etat ;
De la ſciſſion de la Nobleſſe & du haut-
Clergé, preſervez-nous Sire.
De la néceſſité de nous armer pour appuyer
les vœux de votre cœur,
Du danger d'être écraſés par les wiſkis &

voitures anglaiſes des gens à la mode, préſervez-nous, Sire,

De l'inſolvabilité des Grands, des Evêques & des Abbés commandataires, préſervez-n.

Par votre amour pour votre peuple, écoutez-n.

Par votre économie, ſoulagez-nous.

Par votre juſtice, protégez-nous.

Par votre popularité, ſoutenez-nous.

Par votre probité, conſolez-nous.

Par les obligations que la ſouveraineté vous impoſe & que votre cœur vertueux vous preſſe de remplir, ſecourez nous.

Par les bons exemples que vous donnez aux grands & qu'ils ne ſuivent guéres, ſecourez-nous.

Au jour où l'on réglera la manière de recueillir les voix dans l'aſſemblée des Etats Généraux, ſecourez nous.

Corps de la Nation, nous vous prions:

Pour que le Tiers-Etat ſoit enfin rétabli dans ſes droits éternels.

Pour que les grands renoncent aux titres peu honorables de Meuniers, de Boulangers, de Preſſureurs banaux,

Pour que la Nobleſſe ne s'engraiſſe plus de notre ſang,

Pour que ſon gibier ne dévaſte plus nos modiques propriétés,

Pour que le laboureur recueille en paix les fruits de ſes ſueurs,

Pour que le pauvre ſoit ſoulagé par les

Eccléſiaſtiques qui ne ſont que les administrateurs des revenus de l'Egliſe,
Pour que les Cours de Juſtice ne ſe mêlent plus que de juger les procès,
Pour qu'elles admettent dans leur ſein des roturiers qui ſont excluſivement les Juges naturels du Tiers,
Pour qu'elles nous jugent équitablement,
Pour qu'elles jugent conformément aux loix, & non pas au gré de leur caprice & & d'une juriſprudence verſatile,
Pour qu'en matière criminelle les jugemens par Jurés ſoit rétablis,
Pour qu'elles obſervent de près les griffes des vautours de baſſe-Robe,
Pour qu'il y ait un Corps intermédiaire conſtitutionnel, qui veille au maintien des Loix,
Pour que la circulation intérieure ſoit dégagée de toute entrave, & qu'on n'envoye plus aux galeres pour fait de contrebande,
Neker! Neker! qui faites l'eſpoir de la France, ſecondez-nous.
Neker! Neker! qui ſoutenez le crédit de la France, ſoyez-nous toujours favorable,
Neker! Neker! qui réparez les malheurs de la France, ne vous découragez point.
℣ Sire, écoutez-nous : ℟ Et que nos cris parviennent juſqu'à vous.

O R E M U S.

O! Vous, le plus vertueux des Rois! Vous qui ne voulez que le bonheur de vos ſujets;

qui nous aimez comme Henri IV aimoit nos peres, & nous regardez tous comme vos enfants! Daignez, Sire, achever avec une fermeté intrépide ce que vous avez si généreusement commencé. Ne voyez dans tous les Ordres de l'Etat, que des sujets indistinctement appelés à concourir au bien général. Que nous n'ayons tous, Sire, que les mêmes droits, comme nous n'avons qu'une même Loi & une même Patrie. Eprouvez le patriotisme & la fidélité inébranlable de votre Peuple. Et si la Noblesse & le Clergé osent trahir les vœux de votre cœur, & briser les liens qui les attachent à la Nation, qu'ils apprennent, par notre exemple, que la Nation ne dut jamais sa gloire à d'orgueilleuses chimeres; que ce n'est pas d'eux qu'elle attend son bonheur; que la véritable Noblesse consiste, non à se glorifier d'une longue suite d'aïeux auxquels on a cessé de ressembler, mais à se dévouer sans réserve & sans intérêts au besoin de l'Etat, & on sauroit faire la différence qu'il y a entre un corps d'hommes actifs, industrieux, éclairés & courageux, à une foule d'illustres fainéans & de dévôts égoïstes;

Ainsi soit-il,

F I N.